

Lurelu



L'ailleurs vu par les auteurs d'ici

Rachel DeRoy-Ringuette and Danièle Courchesne

Volume 41, Number 3, Winter 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89690ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

DeRoy-Ringuette, R. & Courchesne, D. (2019). L'ailleurs vu par les auteurs d'ici. *Lurelu*, 41(3), 13–18.



L'ailleurs vu par les auteurs d'ici

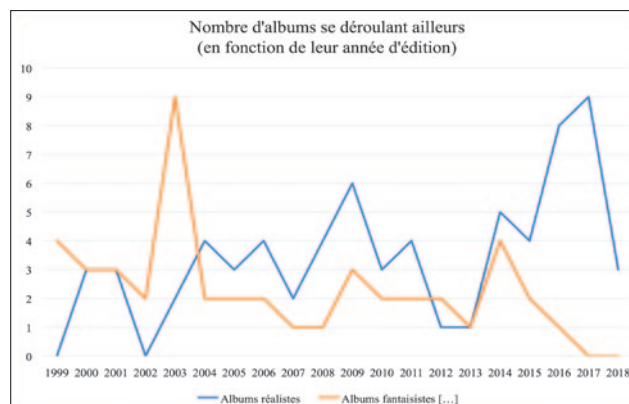
Rachel DeRoy-Ringuette et Danièle Courchesne



13

Aujourd'hui, le monde est considéré comme un village global. De plus en plus, l'ailleurs s'invite chez nous par l'arrivée d'immigrants et de réfugiés en nombre grandissant ou par l'actualité internationale qui circule à la vitesse de l'éclair. Il devient donc nécessaire de s'ouvrir sur le monde pour mieux le comprendre. Comme la littérature jeunesse est un excellent moyen de piquer la curiosité des enfants sur ce qui se passe hors de nos frontières, nous nous sommes demandé : «Quelle est la représentation de l'ailleurs dans les albums jeunesse contemporains d'ici?» Pour dresser ce portrait, nous avons consulté les critiques de la revue *Lurelu*, du volume 22, n° 3, hiver 2000 jusqu'au volume 41, n° 2, automne 2018. Dix-huit ans de publications! Des 2310 critiques d'albums que nous avons consultées, nous avons constaté que cent-quinze histoires se déroulent ailleurs. De cette sélection, nous avons réduit notre corpus afin de conserver uniquement les histoires réalistes. Ces dernières représentent soixante-neuf albums. Nous souhaitons d'ailleurs remercier le Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse (CQRLJ) de nous avoir ouvert leur porte pour la consultation de tous ces albums.

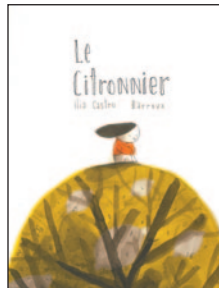
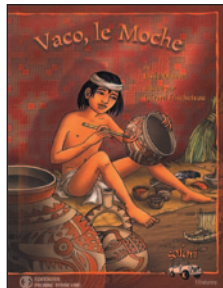
Puisque les soixante-neuf histoires réalistes critiquées dans *Lurelu* au cours des dix-huit dernières années se déroulent dans différentes parties du monde, nous devons trouver une manière logique de les présenter. S'il existe plusieurs manières de diviser le monde, nous avons pour notre part choisi de l'appréhender selon les influences culturelles, plutôt que par frontières géographiques ou politiques. Nous proposons donc les divisions suivantes : États-Unis, Amérique latine, Caraïbes, Europe, monde arabe, Afrique subsaharienne, Asie, Océanie. En plus de ces régions, nous ajoutons les «lieux indéterminés», où se retrouvent des albums qui sont à l'évidence hors des frontières canadiennes sans que le lieu ne soit nommé ou facile à déduire. Nous ajoutons aussi les «lieux divers», pour les cas où les albums permettent aux lecteurs de visiter plusieurs coins de la planète. Puisque nous voulons dégager un aspect longitudinal, nous avons repris les années d'édition des albums pour extraire une tendance dans les publications fantaisistes et réalistes. Le graphique suivant nous permet de constater que le nombre d'histoires réalistes augmente au fil des années et que les histoires fantaisistes déclinent. Pour l'année 2018, il faut tenir compte du délai entre la publication de l'album et la parution des critiques de *Lurelu*, ce qui a pour conséquence de présenter un portrait incomplet de cette année. Aussi, l'année 1999 apparaît dans le graphique puisque le volume 22, n° 3, hiver 2000 comprend des critiques qui traitent de livres publiés avant le nouveau millénaire!



Albums fantaisistes et inspirés du patrimoine mondial

Si, dès le départ, nous avons choisi de nous intéresser principalement aux histoires réalistes, nous constatons que, de ces cent-quinze histoires qui se déroulent ailleurs, quarante-six sont fantaisistes ou inspirées du patrimoine mondial, ce qui représente tout de même 40 % de notre corpus. Nous ne pouvions donc pas complètement les garder sous silence... Ainsi, avant d'aborder les histoires réalistes selon les diverses régions du monde, nous dressons un bref portrait des histoires fantaisistes ou inspirées des contes ou de la mythologie d'ailleurs. Pour les histoires fantaisistes, nous ne pouvons négliger la présence importante de la série «Gilda la girafe» qui se déroule dans la jungle, sans qu'aucun pays ne soit nommé. Ces histoires empreintes de fantaisie présentent aux enfants un écosystème bien différent du leur, donc une certaine représentation de l'ailleurs.

Pour ce qui est des albums inspirés du patrimoine mondial, trois tendances se dessinent. La première consiste à raconter assez fidèlement des mythes, comme dans *Thésée et le minotaure*, ou des contes, comme *Le secret de Sindbad*. La deuxième regroupe les œuvres dans lesquelles les auteurs s'inspirent de la structure des contes pour imaginer une nouvelle histoire, comme dans *Le pays sans musique*. En plus du célèbre «Il était une fois...» qui introduit maints contes, Angèle Delaunois adopte la structure de ces derniers et met en scène des personnages typiques des contes classiques arabes. Pour la troisième tendance, certains auteurs s'amuse avec des contes traditionnels pour en écrire de nouvelles versions, comme c'est le cas pour *Le chat botté à New York*. Il serait certainement intéressant de s'attarder plus longuement aux histoires fantaisistes et inspirées par le patrimoine mondial mais, pour notre part, ce sont les histoires réalistes qui nous interpellent. Voici donc comment les auteurs d'ici représentent le quotidien des gens d'ailleurs.



Albums réalistes

Afin de dresser notre portrait des histoires réalistes, nous avons lu les soixante-neuf albums en relevant certains éléments : Où se situe l'action? Quand se déroule-t-elle? Qui sont les personnages? Que font-ils? Plus simplement «Où? Quand? Qui? Quoi?» Ce sont donc les réponses à ces questions que nous abordons pour chaque partie du monde.

États-Unis (5 titres)

En commençant par nos voisins du Sud, nous remarquons que seulement cinq titres s'y déroulent. De ceux-ci, deux nous présentent deux époques historiques distinctes : la seconde moitié du XVIII^e siècle avec la déportation des Acadiens, telle que vécue par une femme et sa fille dans *Le départ de Julie*, et la seconde moitié du XIX^e siècle, où la fuite de jeunes esclaves est racontée dans *Le train de la liberté*. La première histoire se déroule au Canada pour se terminer aux États-Unis, et la seconde présente le chemin inverse.

Pour ce qui est de l'époque contemporaine, deux des trois albums contemporains se déroulent à New York, l'un est une visite touristique des sites les plus typiques de la ville, alors que l'autre est une histoire un peu farfelue de la vie quotidienne new-yorkaise. Quant à *Mon île blessée*, Jacques Pasquet nous présente, à travers le regard d'une fillette, la réalité d'un village de l'Alaska où les habitants sont menacés de devoir quitter leur île en raison des changements climatiques.

Au terme de notre revue des États-Unis, nous pouvons constater que les auteurs qui se sont intéressés à cette partie du monde mettent en scène une grande variété de personnages, tant par les âges que par les genres. Notons également que trois récits présentent des parcours migratoires. Dans les deux récits historiques, cette migration est clairement mise en scène, alors que la migration imposée fera certainement partie du futur proche des personnages de *Mon île blessée*.

Amérique latine (9 titres)

Dans notre corpus, neuf albums se situent en Amérique latine et seulement deux présentent des récits historiques. Si l'un, *Vaco, le Moche*, indique clairement l'époque (le récit se déroule en l'an 600 au Pérou et met en scène un enfant mochica, apprenti potier), l'autre nécessite des connaissances antérieures chez le lecteur. En effet, dans *Le citronnier*, c'est par le slogan «El silencio es salud!» que nous avons pu situer le récit d'une fillette et de ses parents, victimes

de la dictature en place, en pleine guerre civile argentine, dans les années 70.

Pour ce qui est de l'époque contemporaine, deux albums se passent au Mexique. Marie Barguirdjian, inspirée par une œuvre d'art de René Derouin, nous présente une histoire onirique qui raconte le périple d'enfants lors d'une fête dans un parc de Mexico.

De son côté, Caroline Munger nous fait parcourir le Mexique touristique. En effet, comme lors de leur séjour à New York, les deux peluches Biscuit et Cassonade nous présentent leurs photos souvenirs de la région visitée. Ces images représentent l'album typique que tout touriste pourrait rapporter. Notons ici que nous avons choisi de considérer les aventures de Biscuit et Cassonade comme réalistes puisque les personnages en peluche sont photographiés dans des lieux bien réels.

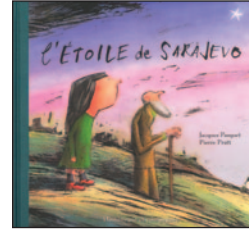
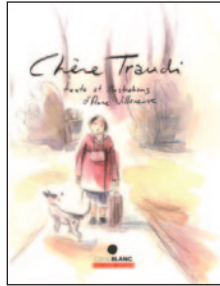
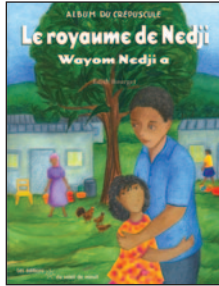
En poursuivant notre périple vers le sud, nous nous arrêtons au Costa Rica, où la jeune Lola nous fait découvrir son environnement dans ses deux aventures écrites par Marie-Danielle Croteau. Ensuite, un arrêt au Brésil nous permet de constater que, lorsqu'il est question de ce vaste pays, les albums ont une visée informative : l'un traite de la faune en Amazonie et l'autre de la fête de Noël, telle que vécue par un touriste québécois en visite chez une amie brésilienne.

Pour terminer notre revue de l'Amérique latine, c'est par des inférences que nous avons pu y situer *Pablo trouve un trésor*, sans toutefois déterminer un pays avec certitude. En effet, les prénoms de certains personnages et les quelques mots en espagnol (*tortillas, pepenadores*) nous autorisent à situer l'action dans cette région du monde, même si cette triste réalité où des enfants écumant les dépotoirs pourrait se dérouler ailleurs sur la planète.

Finalement, si les thématiques sont variées et plutôt heureuses, deux œuvres plus sombres sensibilisent les lecteurs à des questions humanitaires : la guerre et la pauvreté. Notons également que, pour cette région du monde, ce sont principalement des enfants qui sont mis en scène, autant des garçons que des filles.

Les Caraïbes (7 titres)

Lorsqu'il est question des Caraïbes, impossible de passer sous silence la contribution de Dany Laferrière. Sa série inspirée de sa jeunesse représente trois titres sur sept. Dans ses aventures du quotidien, ce n'est que dans *Le baiser mauve de Vava* que le jeune personnage fait référence aux macoutes, donc implicitement à l'époque duvaliériste. Ce moment de l'Histoire est également abordé par la jeune Aïxa, qui raconte sa vie jusqu'à son départ avec sa famille



pour un pays nordique. Dans *Aïxa. Château de sable*, elle explique : « Quand mon papa parle de ses idées à la radio, des vilains le cherchent. Oncle Camille dit que c'est parce que papa n'a pas les mêmes idées que le gouvernement » (p. 32). Si cet album présente le cas de réfugiés politiques, *Le costume de Malaïka* nous laisse supposer que la mère de la fillette a quitté son île pour des raisons économiques. Sans que le lieu ne soit nommé, certains indices nous permettent de situer l'action dans les Caraïbes, par exemple sont évoqués *la soca* et *le calypso*. Dans le second tome, Linda Hohn raconte comment la mère vient chercher la fillette pour l'amener au Québec. Par le truchement du carnaval, elle compare sa terre d'accueil à son pays d'origine.

Contrairement à ces titres où l'époque n'est pas clairement indiquée, *Le royaume de Nedji* informe précisément le lecteur sur l'époque où se déroule l'histoire : le 12 janvier 2010. Alors que l'évènement était contemporain lors de la publication en 2011, ce livre d'Édith Bourget renvoie à un fait que nous pouvons maintenant qualifier d'historique, soit le terrible tremblement de terre de 2010. Dans cet album, nous voyons donc le quotidien d'une fillette et sa famille, jusqu'à la tragique catastrophe... D'ailleurs, au terme de notre revue de cette région du monde, force est de constater qu'Haïti est la région des Caraïbes la plus fortement représentée. Aussi, malgré le fait que plusieurs d'entre eux immigreront, les personnages caribéens posent un regard nostalgique ou attendri sur la terre qu'ils ont dû quitter, que ce soit pour des raisons politiques ou économiques. Ainsi, des vies quotidiennes heureuses sont présentées aux jeunes lecteurs, malgré la présence d'une certaine pauvreté.

Europe (10 titres)

Sur les dix titres qui se situent en Europe, sept racontent des guerres : trois traitent de la Première Guerre mondiale, deux concernent la Seconde Guerre mondiale et deux évoquent le conflit bosniaque. Pour la Grande Guerre, ce sont des soldats qui racontent différentes expériences. Quant à la période 1939-1945, *Chère Traudi* raconte le point de vue d'un enfant hollandais sur le conflit qui fait rage. Curieusement, pour la même époque, l'auteur de *Manger le zoo* situe clairement l'action pendant la Seconde Guerre mondiale, tout en reprenant un évènement qui s'est plutôt déroulé lors de la guerre franco-prussienne de 1870, où des Parisiens affamés furent contraints de manger les animaux du zoo du Jardin des Plantes. En effet, dans l'album, des lettres qu'un personnage adresse à sa famille portent les dates du 18 février 1940 et du 2 septembre 1942. Cette liberté historique nous oblige donc à situer cet album en

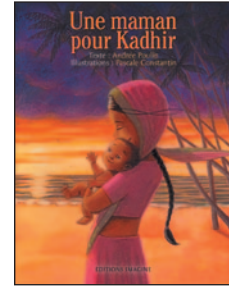
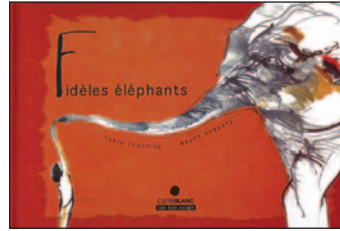
1939-1945, plutôt que dans le contexte véridique de ce troublant fait historique.

Pour terminer notre analyse des conflits armés, notons que ce sont deux enfants qui portent l'action des albums concernant la guerre en ex-Yougoslavie. Dans *Lapin-Chagrin et les jours d'Elko*, un garçon et sa famille fuient la guerre, alors que dans *L'étoile de Sarajevo* une fillette la subit. Les trois derniers titres dont l'action se déroule en contexte européen ne sont pas datés. Par contre, les illustrations d'*Un Noël Hanoukka* nous laissent croire que l'histoire a lieu autour des années 50. Nous y rencontrons une jeune fille juive qui tente de s'adapter à sa nouvelle vie en France lors de la fête de Noël.

Pour l'époque contemporaine, nous avons repéré un échange épistolaire entre un enfant russe et un enfant québécois, lesquels comparent les différentes fêtes qui ponctuent l'année, ainsi qu'une histoire mettant en scène un grand-père dans la campagne italienne. Si ces deux récits sont effectivement contemporains, il est nécessaire de constater la grande part des récits historiques, voire guerriers, des albums réalistes qui se situent en Europe. Nous croyons que la forte représentation des soldats de la Grande Guerre peut être attribuable au centenaire de l'évènement. Pour les autres histoires, ce sont majoritairement des enfants qui portent l'action, accompagnés ou non d'adultes.

Monde arabe (8 titres)

Lorsqu'il est question du monde arabe, nous constatons que l'ensemble du corpus se déroule dans des périodes indéterminées, même si nous croyons fermement qu'il s'agit de l'époque contemporaine. Pour le cas de l'Égypte, nous relevons un fait intéressant pour nos deux titres : des héros contemporains font allusion à l'Égypte antique, et ce, pour une large part du récit. Ce pays est d'ailleurs le seul à être clairement mentionné. De fait, si plusieurs indices nous laissent croire que les histoires se déroulent dans différents pays du monde arabe, nous n'avons décelé aucune référence explicite de lieu dans les six autres albums. Comme exemple d'indices qui nous ont permis de situer le cadre de l'action des histoires, nommons le cas d'*Une petite bouteille jaune* où les prénoms des adolescents, Marwa et Ahmad, de même que les situations qu'ils vivent, nous orientent. En plus du thème des mines antipersonnelles abordé dans ce titre, trois autres albums, qui semblent se dérouler dans l'une ou l'autre des parties du monde arabe, traitent d'enjeux sociopolitiques actuels : l'exil avec *La clé*, la vie dans les camps de réfugiés avec *L'enfant qui n'avait jamais vu une fleur* et la condition féminine avec *Azadah*.



Les deux derniers livres que nous avons explorés ne sont toujours pas situés ni datés et concernent de tout autres sujets. L'un met en scène un grand-père et une fillette dans une histoire inspirée d'un proverbe alors que, dans l'autre, un garçon du désert se fait raconter la mer. Ces deux derniers titres viennent adoucir le portrait plutôt sombre qui est dressé du monde arabe avec des enfants et quelques adultes qui vivent des histoires dramatiques.

Afrique subsaharienne (8 titres)

À la manière du monde arabe, l'Afrique subsaharienne est représentée dans une époque indéterminée. Toutefois, six albums présentent des suppléments informatifs qui nous permettent de croire que l'action se déroule actuellement. D'abord, la série de trois albums d'Eric Walters présente des enfants vivant dans un orphelinat au Kenya. Ensuite, deux titres se déroulent au Burkina Faso. Dans un cas, *Le vélo rouge. L'histoire extraordinaire d'un vélo ordinaire*, une bicyclette usagée trouve une nouvelle vie et améliore le quotidien de plusieurs personnes. Dans l'autre cas, *La princesse de l'eau claire*, l'absence d'un puits force une fillette et sa mère à passer leurs journées à aller chercher de l'eau. Finalement, *Unis par le jeu*, qui se déroule dans une autre région de l'Afrique subsaharienne, met en scène de jeunes réfugiés tanzaniens qui réapprennent à tisser des liens par le soccer. Dans l'ensemble de ces cas, le lecteur constate l'impact de l'aide humanitaire sur la vie des jeunes Africains. Dès lors, les lecteurs peuvent non seulement s'informer sur le sujet, mais avoir un regard positif sur la vie quotidienne de ces enfants. D'ailleurs, des huit titres qui se déroulent en Afrique subsaharienne, ce ne sont que les deux albums d'Isha Bottin qui ne contiennent pas de suppléments informatifs. Dans le premier, le lecteur comprend qu'une fillette endeuillée part avec sa mère pour l'Afrique et, dans le second, elle revient au pays avec une famille reconstituée! Ainsi, au final, outre ces deux titres, les histoires qui se déroulent en Afrique subsaharienne présentent différentes situations quotidiennes d'enfants qui peuvent sembler rudes et difficiles, mais elles sont racontées sous de surprenants regards positifs et engagés.

Asie (4 titres)

Lorsqu'ils abordent l'Asie, les auteurs sont inspirés par des faits souvent tragiques. Par ordre chronologique, la première période historique traitée est la Seconde Guerre mondiale. Dans *Fidèles éléphants*, l'histoire raconte un fait vécu : l'agonie des éléphants affamés par les gardiens du

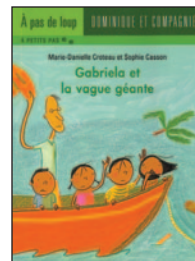
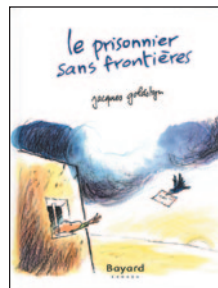
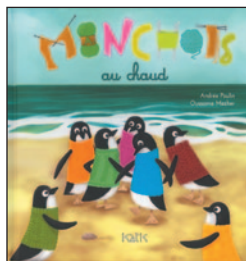
zoo, pendant les bombardements de Tokyo. Ensuite, sans qu'elle soit clairement nommée, la guerre du Vietnam est abordée à travers la fuite de deux fillettes. Puis, de la même manière que le tremblement de terre en Haïti vu précédemment, *Une maman pour Kadhir* présente un évènement contemporain lors de la publication de l'album, mais qui est maintenant considéré comme historique : le tsunami de 2004. Andrée Poulin se sert de cette catastrophe naturelle pour raconter une histoire d'adoption, où une mère qui perd son enfant dans la catastrophe adopte un bébé orphelin. Toujours en lien avec l'adoption, mais cette fois-ci dans une époque indéterminée, quoique certainement contemporain, François Thisdale relate la naissance et l'adoption d'une fillette chinoise par des parents québécois. Ce titre est le seul qui ne fait pas référence à un sombre évènement historique. Ainsi, lorsque l'Asie est dépeinte, nous constatons une variété de personnages mis en scène dans des récits plutôt dramatiques qui, sauf pour *Fidèles éléphants*, connaissent un dénouement heureux.

Océanie (7 titres)

Avec les six titres de la série «Gabriela», Marie-Danielle Croteau occupe une place de choix lorsqu'il est question de l'Océanie. Toutes ces histoires racontent le quotidien des enfants avec leur professeur sur une île «au milieu de l'océan Pacifique», sans que ladite île ne soit nommée. Mis à part ces six titres, un seul autre se déroule dans cette région du monde, bien que cela ne soit pas indiqué dans le texte. En effet, c'est la note à la fin de *Manchots au chaud* qui renseigne le lecteur : «En 2011, un cargo transportant plus de mille tonnes de pétrole a frappé un récif et s'est échoué sur les côtes de la Nouvelle-Zélande.» Inspirée par l'évènement, Andrée Poulin nous présente un garçon et sa communauté qui s'impliquent dans le sauvetage des manchots victimes d'un déversement de pétrole. Il s'agit ici de la seule histoire qui n'est pas issue de l'univers de Gabriela. Par conséquent, cette région du monde apparaît comme rarement traitée. En effet, il est difficile de dresser un portrait juste de l'Océanie puisqu'une série représente à elle seule six titres sur les sept répertoriés.

Lieux indéterminés (6 titres)

Il arrive parfois que l'ailleurs soit exploré sans toutefois être nommé ni même inféré. Comme les situations décrites dans ces albums font allusion à l'actualité internationale et qu'aucun indice textuel ou visuel ne nous permet de situer le lieu, tout en sachant qu'elles ne se déroulent pas



ici, nous proposons de les classer sous l'appellation «lieux indéterminés». Dans les six cas que nous avons répertoriés, Marie-Francine Hébert a choisi de présenter trois situations de guerre vécues par des enfants d'aujourd'hui. Dans *Pow Pow, t'es mort!*, elle l'aborde en parallèle, entre le réel et le virtuel, dans *Tu me prends en photo*, elle présente le rôle des photographes et dans *Nul poisson où aller*, elle traite de l'exil.

De son côté, Andrée Poulin nous revient avec un autre livre inspiré par l'actualité, mais cette fois-ci, rien dans le texte ou les illustrations ne nous permet de situer avec certitude l'action. Toutefois, la crise humanitaire en Syrie et l'accueil des réfugiés qui ont défrayé la chronique au moment de la publication de l'album nous orientent vers le bassin méditerranéen. En effet, les deux enfants de *Y'a pas de place chez nous*, prénommés Marwan et Tarek, fuient un pays en guerre sur une embarcation de fortune et se font rejeter par plusieurs personnes. Cette histoire n'est donc pas sans rappeler le drame des réfugiés syriens qui a secoué la planète, mais il pourrait également s'agir de réfugiés d'autres pays, en fonction de l'actualité en cours... Pour ce qui est de l'album sans texte *Le prisonnier sans frontières*, où l'auteur-illustrateur traite de la liberté d'expression par l'emprisonnement d'un père lors d'une manifestation, la dédicace de Jacques Goldstyn à Raïf Badawi amène les lecteurs à penser que l'action se situe dans une région du Moyen-Orient. Par contre, les illustrations ne présentent pas de particularités culturelles associées à cette région.

Pour terminer notre revue des lieux indéterminés, nous nous référons encore une fois à une dédicace, celle écrite par Angèle Delaunois dans *Le mur* : «À tous les Erwan, Evan, Giovanni, Hans, Ian, Ivan, Jamil, Jean, Jehan, Joan, Johan, John, Juan, Yann, Yohanan qui vivent de chaque côté d'un mur.» En nommant ainsi tous les Jean de ce monde, elle nous amène à voir une certaine universalité à cette histoire où deux voisins adultes croient régler leurs différends en construisant un mur. Les illustrations évoquent la région méditerranéenne, avec la présence d'oliviers, mais l'époque est indéterminée. Au regard de ces titres, nous croyons que le fait de nommer ni le lieu ni l'époque assure peut-être une pérennité et une généralité dans les propos. En effet, en lisant les aventures de ces personnages enfants et adultes, chacun peut interpréter sa lecture en fonction de l'actualité en cours.

Lieux divers (5 titres)

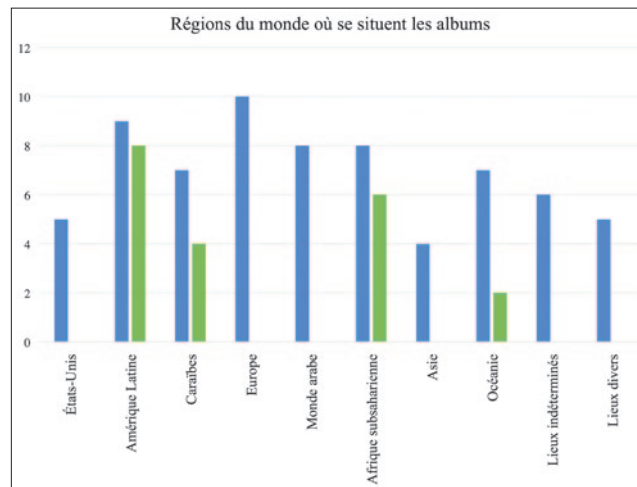
Pour terminer, nous avons noté que certains albums se déroulent dans des lieux divers. Deux tendances se dessinent ici, l'une où une histoire est racontée et l'autre où il

est plutôt question de présenter différentes réalités d'enfants vivant ailleurs. La première tendance est représentée dans deux albums. L'un, entre réalisme et symbolisme, propose le voyage d'un homme endeuillé et sa rencontre avec un enfant orphelin. L'autre met en scène une grand-mère globetrotteuse qui rapporte des cadeaux à sa petite-fille.

La seconde tendance est présente dans trois albums qui explorent des questions inspirées par l'actualité, comme c'est le cas du récent titre *Où vais-je vivre?*, qui traite de familles en exil à l'aide de photos prises tout autour de la planète où les mouvements migratoires sont des réalités quotidiennes.

Constats

Pour conclure notre description des représentations de l'ailleurs dans les albums réalistes, nous avons réparti dans un graphique les régions du monde représentées. Ce graphique nous aide à percevoir la présence minoritaire de l'Asie. De son côté, l'Océanie n'affiche pas clairement le peu d'intérêt que les auteurs lui portent puisqu'elle présente un grand nombre de titres. Toutefois, nous devons rappeler que la présence marquée d'une série de six titres sur sept fausse considérablement les données recueillies. Ainsi, nous pourrions considérer que ce ne sont que deux histoires qui s'y déroulent. Dans le graphique, nous avons appliqué cette même logique aux Caraïbes avec les séries de Dany Laferrière et Linda Hohn, à l'Amérique latine avec une autre série de Marie-Danielle Croteau et à l'Afrique subsaharienne, telle qu'elle est représentée par Eric Walters dans ses albums qui mettent en scène la vie dans un orphelinat. Bref, les statistiques crues annoncent certaines tendances, mais en les décortiquant, nous pouvons les interpréter différemment. Ainsi, pour l'ensemble des régions, les bandes bleues représentent le nombre de titres et, pour les régions concernées, les bandes vertes représentent le nombre de titres où nous avons attribué un titre unique pour une série. Malgré tout, certaines choses sont toutefois moins contestables : l'Europe est peu représentée dans son contexte actuel, l'Amérique latine et le monde arabe occupent une bonne part du corpus et les lieux indéterminés sont également bien présents. Nous remarquons également que les auteurs s'inspirent grandement de l'actualité ou de l'Histoire pour nous parler de l'ailleurs. En effet, comme nous l'avons déjà mentionné, la représentation de l'Europe est surtout historique, pour 80 % des titres, tout comme 75 % des titres traitant de l'Asie. Les œuvres classées dans les lieux indéterminés mettent toutes en scène des problématiques directement inspirées de l'actualité. C'est aussi le cas pour 50 % des titres de la catégorie du monde arabe et 60 % de ceux qui se déroulent



dans des lieux divers. Cela est sûrement dû au fait que les enfants d'aujourd'hui sont plus confrontés à l'actualité qu'ils ne l'étaient auparavant.

Finalement, précisons que si nous saluons les initiatives de certains auteurs à représenter l'ailleurs, notamment Andrée Poulin et Angèle Delaunois, nous ne pouvons que constater le faible intérêt des auteurs d'ici à parler de l'ailleurs lorsque l'on considère l'ensemble des albums critiqués dans *Lurelu* au cours des dix-huit dernières années. En effet, les albums réalistes se déroulant ailleurs ne représentent que 3 % des albums critiqués. Même en ajoutant les récits fantaisistes et inspirés du patrimoine mondial, cela ne représente qu'à peine 5 % de la production albumique... Il y a certainement de la place dans le paysage éditorial québécois pour quelques titres supplémentaires. Et pourquoi pas encore plus de titres écrits par des auteurs issus de l'immigration?



Livres cités

- BOLTÉ, Florence. *Aixa. Châteaux de sable*, ill. Mentalo, Éd. Pirouli, 2000.
- BOUCHER-MATIVAT, Marie-Andrée. *Le train de la liberté*, ill. Isabelle Langevin, coll. «Safari», Éd. Pierre Tisseyre, 2004.
- BOURGET, Édith. *Le royaume de Nedji*, coll. «Album du crépuscule», Éd. du Soleil de minuit, 2011.
- BOUYOUCAS, Pan. *Thésée et le minotaure*, ill. Stéphane Jorisch, coll. «Les mythiques», Éd. Les 400 coups, 2002.
- CASTRO, Iliia. *Le citronnier*, ill. Barroux, Éd. D'eux, 2017.
- CLÉCHET, René. *Manger le zoo*, ill. Julie Massy, coll. «Bourgeon», Éd. Marchand de feuilles, 2009.
- COMEAU, Marie-France. *Le départ de Julie*, ill. Réjean Roy, Éd. Bouton d'or Acadie, 2009.
- CROTEAU, Marie-Danielle. Série «Gabriela», ill. Sophie Casson, coll. «À pas de loup», Éd. Dominique et compagnie, 2004 à 2009.
- DELAUNOIS, Angèle. *La clé*, ill. Christine Delezienne, coll. «Tourne-Pierre», Éd. De l'Isatis, 2008.
- DELAUNOIS, Angèle. *Le mur*, ill. Pierre Houde, coll. «Tourne-Pierre», Éd. de l'Isatis, 2007.
- DELAUNOIS, Angèle. *Le pays sans musique*, ill. Pierre Houde, coll. «Tourne-Pierre», Éd. de l'Isatis, 2005.
- DELAUNOIS, Angèle. *Une petite bouteille jaune*, ill. Christine Delezienne, coll. «Tourne-Pierre», Éd. de l'Isatis, 2010.
- GOLDSTYN, Jacques. *Azadah*, Éd. de La Pastèque, 2016.
- GOLDSTYN, Jacques. *Le prisonnier sans frontières*, Éd. Bayard Canada, 2015.
- GRATTON, Andrée-Anne. *L'enfant qui n'avait jamais vu une fleur*, ill. Oussama Mezher, coll. «La vie devant toi», Éd. de la Bagnole, 2017.
- HÉBERT, Marie-Francine. *Nul poisson où aller*, ill. Janice Nadeau, coll. «Les grands albums», Éd. Les 400 coups, 2003.
- HÉBERT, Marie-Francine. *Pow Pow, t'es mort!*, ill. Jean-Luc Trudel, coll. «Carré blanc», Éd. Les 400 coups, 2017.
- HÉBERT, Marie-Francine. *Tu me prends en photo*, ill. Jean-Luc Trudel, coll. «Carré blanc», Éd. Les 400 coups, 2011.
- HOHN, Linda L. *Le costume de Malaïka*, ill. Irene Luxbacher, Éd. Scholastic, 2016.
- ISABELLA, Jude. *Le vélo rouge. L'histoire extraordinaire d'un vélo ordinaire*, ill. Simone Shin, Éd. Bayard Canada, 2015.
- JENNINGS, Shannon. *Un Noël Hanoukka*, ill. Gillian Newland, coll. «Le raton laveur», Éd. Bayard Canada, 2010.
- LAFERRIÈRE, Dany. *Le baiser mauve de Vava*, ill. Frédéric Normandin, série «Vava», Éd. de la Bagnole, 2014.
- MAROIS, André (d'après Charles Perrault). *Le chat botté à New York*, ill. Josée Masse, coll. «Monstres, sorcières et autres féeries», Éd. Les 400 coups, 2000.
- MCCARNEY, Rosemary. *Où vais-je vivre?*, ill. collectif (photos), Éd. Scholastic, 2017.
- NICOLAS, Sylvie. *Lapin-Chagrin et les jours d'Elko*, ill. Marion Arbona, coll. «Trouvailles», Éd. Trampoline, 2011.
- OUMET, Josée. *Vaco, le Moche*, ill. Gérard Frischeteau, coll. «Safari», Éd. Pierre Tisseyre, 2003.
- PAPINEAU, Lucie. Série «Gilda et ses amis», ill. Marisol Sarrazin, Éd. Dominique et compagnie, 1997 à 2011.
- PASQUET, Jacques. *L'étoile de Sarajevo*, ill. Pierre Pratt, Éd. Dominique et compagnie, 2008.
- PASQUET, Jacques. *Mon île blessée*, ill. Marion Arbona, coll. «Tourne-Pierre», Éd. de l'Isatis, 2009.
- POULIN, Andrée. *Manchots au chaud*, ill. Oussama Mezher, coll. «Tourne-Pierre», Éd. de l'Isatis, 2016.
- POULIN, Andrée. *Pablo trouve un trésor*, ill. Isabelle Malenfant, coll. «Carré blanc», Éd. Les 400 coups, 2014.
- POULIN, Andrée. *Une maman pour Kadhir*, ill. Pascale Constantin, Éd. Imagine, 2006.
- POULIN, Andrée. *Y'a pas de place chez nous*, ill. Enzo Lord Mariano, Éd. Québec Amérique, 2016.
- SMITH MILWAY, Katie. *Unis par le jeu*, ill. Shane W. Evans, Éd. Scholastic, 2017.
- TSUCHIYA, Yukio. *Fidèles éléphants*, ill. Bruce Roberts, coll. «Carré blanc», Éd. Les 400 coups, 2000.
- VERDE, Susan et Georgie BADIÉL. *La princesse de l'eau claire*, ill. Peter H. Reynolds, Éd. Scholastic, 2018.
- VILLENEUVE, Anne. *Chère Traudi*, coll. «Carré blanc», Éd. Les 400 coups, 2008.
- ZEMAN, Ludmila. *Le secret de Sindbad*, coll. «Conte des mille et une nuits», Livres Tundra, 2003.